



Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
erpent dans son corps."

CREATION CONTEMPORAINE, commande de la **Péniche Opéra**
avec l'aide de la fondation Beaumarchais et le partenariat de France Télécom

Compositeur : Michèle REVERDY
Livret : Mireille LARROCHE et Michèle REVERDY
d'après le roman de Yasushi Inoué

Direction musicale : Ami FLAMMER
Mise en scène : Mireille LARROCHE
Décors et costumes : Claude LEMAIRE
Lumière : Jean Luc CHANONAT

avec : Lionel PEINTRE / Josuke Misugi
Brigitte DESNOUES / Midori
Françoise MASSET / Saiko
Maja PAVLOVSKA / Shoko

Piano et chef de chant : Claude LAVOIX
Ensemble 2 e 2 m dirigé par Fabrice Parmentier

à bord de la **PENICHE - OPERA**
les 12,13,15,16,24,25 et 31 mars à 21 heures, le 28 mars à 17 heures
les 1,3,7,8,10,14,15 et 17 avril à 21 heures et les 4,11,18 avril à 17 heures

Coproduction : **PENICHE - OPERA. Ensemble 2 e 2 m**
CARGO/Maison de la culture de Grenoble
CNAT/ Scène nationale de Reims
Musique nouvelle en liberté

Prix des places :
80f,120f et 150f

ATTACHEE DE PRESSE
Maguy LADES
Tél : 01 43 26 16 01
Fax : 01 44 07 14 81

RESERVATION : 01 53 38 49 49



A bord de
la **PÉNICHE OPÉRA**
du 12 mars au 18 avril 1999
réservation au 01 53 38 49 49



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

**le fusil de chasse est une plainte à trois voix, trois lieders qui
auraient pu s'intituler « l'amour dans la vie d'une femme »**

DANS LE CONTEXTE :

Un homme d'affaire qui dans ses moments de loisirs, s'adonne à la chasse
un homme paisible, indifférent, comme un fusil qui tue par mégarde.
Il s'est marié, mais sa femme Midori n'est que la victime d'une balle perdue,
la cible qu'il voulait atteindre, c'est la cousine de sa femme, Saiko.

Il vise, il tue, elle est touchée.

Pendant treize ans, le chasseur jouera en cachette avec Saiko.
Elle est divorcée, mère d'une fille, elle croit aimer le chasseur,
jusqu'au jour où s'apercevant que tout n'a été qu'un leurre,
elle se donne la mort.

Au lendemain du suicide, le chasseur reçoit trois lettres :

la première de la fille de sa maîtresse,

la deuxième de son épouse,

la dernière est une lettre posthume écrite par son amante avant d'avalier son poison.

Dans la nouvelle nuit solitaire du chasseur, trois voix s'élèvent.

Elles disent horreur, honneur, humeur.

Horreur de la jeune fille qui découvre en lisant le journal de sa mère la tristesse du monde
adulte, l'honneur bafoué de l'épouse, la désillusionnée ; humeur noire de l'amante, la
désaxée, partagée entre l'égoïsme, l'orgueil, le désarroi et le chagrin d'être en vie.



A bord de

la PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

Yasushi Inoué

« Qu'il s'agisse de vivre ou de mourir, l'homme est
toujours un fardeau pour l'homme »
Yasushi Inoué

Yasushi Inoué est mort à Tokyo en 1991
A quarante ans, il se lança dans l'écriture romanesque,
publiant des romans historiques qui prenaient pour
décor la Chine et des récits autobiographiques où se
lisaient ses obsessions : les amours illégitimes
et les histoires de famille

LE FUSIL DE CHASSE est son deuxième roman, il fut publié au
Japon en 1949 (la même année il a reçu le **Prix Akutagawa**, le plus célèbre
prix du Japon pour « Combat de taureaux »)

C'est un chef-d'œuvre... le tout est d'une sobriété et d'une force remarquable,
sans aucun éclat de voix, d'une intensité glacée et brûlante à la fois
Jean d'Ormesson



A bord de
la PÉNICHE OPÉRA
du 12 mars au 18 avril 1999
réservation au 01 53 38 49 49



Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

NOTE D'INTENTION, Mireille Larroche

On pourrait sous-titrer cet opéra à la manière de Claude Prey un opéra "épistolaire" car la manière essentielle de l'ouvrage est constituée par trois lettres, trois récits à la première personne qui forment les trois faisceaux du drame.

De lettre en lettre se dévoilent les différents aspects de la tragédie dans le miroitement et dans la lumière automnale de quatre vies solitaires. Trois lettres lues par un homme aveugle.

Travail sur l'espace et le temps. Trois temps : celui du "vécu", celui de "l'écriture" de chacune de ces lettres féminines, celui de la "lecture" par cet homme omniprésent au fusil de chasse. Un quatuor humain qui offre plusieurs formes musicales intéressantes. Des airs bien sûr mais aussi des duos et des trios riches et variés.

Ce qui m'a séduit est ce jeu subtil des temps, des espaces, des moments vécus, des émotions qui s'entrecroisent, se mettent en perspective jusqu'à donner le vertige. Enfin, la sobriété et la brièveté du propos me semblent appropriés à la condition nécessaire à tout livret d'opéra



A bord de

la PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

POURQUOI CE CHOIX? Michèle Reverdy

J'ai lu le Fusil de Chasse en 1991. Ce petit livre se révéla être un très grand texte littéraire. C'est pourquoi, lorsque Mireille Larroche me proposa d'en faire un opéra en 1997, j'ai été séduite par l'idée de construire une dramaturgie musicale à partir de ces trois lettres de femmes adressées à un homme devenu solitaire.

Je considère le "fusil" comme un symbole de la solitude, mais aussi de la mort; il est également le signe représentatif d'une place élevée dans la hiérarchie sociale.

L'emblème du "fusil" peut donc, dans son ambiguïté, représenter le sujet central du livre qui est, à mon sens, celui du mensonge.

L'oeuvre est écrite pour quatre chanteurs, un trio à vents et un trio à cordes encadrant le piano.

Chaque missive s'articule autour d'un thème : "la chanson du fusil" au début, puis la "solitude" de Josuke représentée par la flûte basse, le "mensonge" dans la lettre de Shoko exprimé par les cordes, un scherzo qui se veut désinvolte pour brosser un "portrait" de Midori, enfin une mélodie du hautbois d'amour pour tenter de révéler le "moi véritable" de Saiko.



A bord de

la PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49



Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

Michèle Reverdy, qui fut l'étudiante de Claude Ballif et Olivier Messiaen au CNSM de Paris, enseigne elle-même l'analyse et l'orchestration aujourd'hui dans la même institution. Ses écrits sur la musique - notamment deux ouvrages consacrés à l'oeuvre d'Olivier Messiaen - et ses nombreuses émissions de radio (France Culture) ont confirmé à la fois ses grandes compétences musicales et la véritable diversité de sa pensée.

Pour l'auditeur attentif ou plus simplement le mélomane, la démarche de Michèle Reverdy retient l'attention depuis plus de vingt ans - ses premières pièces datent de 1974-75 - par la richesse du propos, émanant d'un esprit créatif très ouvert. La peinture, par exemple, est une passion chez elle : relevant certains phénomènes chez Rembrandt qu'elle retrouve chez Debussy, elle admire les toiles de Poliakov dont elle met les textes en musique et consacre un opéra - *Vincent* - à la vie de Van Gogh... La littérature et le théâtre font partie d'elle-même et de sa musique : de Lenz (dans *Le Précepteur*) à Pascal Quignard (dans *Le nom sur le bout de la langue*) en passant par Kafka, Garcia Lorca, Lewis Carroll ou Borgès (dans le mélodrame *Les ruines circulaires* de 1995), nombreux sont les points de rencontre fructueux.

Parmi les tendances divergentes de la composition aujourd'hui, le langage musical de Michèle Reverdy s'est élaboré progressivement, au contact de quelques révélations (les musiques de Berg, Berio, Ligeti, mais aussi celles de certains maîtres du passé comme Monteverdi, Bach ou Mozart), il s'est affermi en s'orientant, au départ de toute composition, vers "le choix d'un matériau unique, volontairement restreint" (M. Reverdy). La musique instrumentale et orchestrale occupe une place de choix dans son oeuvre où l'on remarque une tendance naturelle vers les dimensions concertantes (*Chimère*, 1992, pour alto et orchestre) et les possibilités diverses de l'ensemble instrumental d'effectif moyen (*Scenic Railway*, 1983, pour 16 instruments ; *Concerto pour orchestre*, 1994, 24 instruments). Dans *Sonata* (1995, flûte et piano), *En terre inconnue* (1994, pour violon, violoncelle et piano) ou encore *L'intranquillité* (1991, pour quatuor à cordes) se révèle par ailleurs une remarquable fibre de la musique de chambre.

Le fusil de chasse

La poésie et la littérature figurent parmi les sujets de réflexion et de méditation quasi-permanents de Michèle Reverdy. Sa vaste culture dans ces domaines l'incite néanmoins à ne pas sous-estimer la complexité des rapports entre textes et musique : "Lorsque ma musique prend appui sur un texte littéraire, je cherche à rendre compte des différents niveaux de lecture de ce texte à travers le travail compositionnel. Cela induit la possibilité pour l'auditeur d'avoir accès à différentes écoutes de ma musique : il peut au premier abord y entendre une simple illustration sonore du texte littéraire ; puis il peut trouver dans la forme et dans l'écriture musicale des correspondances subtiles plus étroitement liées aux sens exprimés par le texte et aux rythmes et sonorités du langage choisi par l'auteur ; il peut aussi découvrir que les éléments constitutifs du texte (...) ont déterminé le choix d'une matière sonore de base, matière organique, noyau originel, dont les développements constitueront la chair même de l'oeuvre musicale." (M.R., à propos des *Ruines circulaires*).

Face à ses autres oeuvres vocales, Michèle Reverdy considère toutefois que l'opéra "doit répondre à une conception plus *sommaire* du texte littéraire", car "il faut y saisir très vite le sens". Ainsi n'est-il pas étonnant de constater dans *Le fusil de chasse* la clarté des lignes vocales et leur dimension syllabique favorisant la compréhension du texte - n'a-t-elle pas écrit à propos de son *Précepteur* : "je casse délibérément la prosodie de la langue française, afin de rendre le texte plus intelligible" ?



A bord de
la PÉNICHE OPÉRA
du 12 mars 2000
réservation

Cet opéra de chambre (quatre chanteurs et un ensemble de sept instrumentistes) dédié à Mireille Laroche est inspiré de l'ouvrage de Yasushi Inoué - né en 1907, l'un des plus célèbres romanciers japonais du siècle, qui obtint avec *Le fusil de chasse le Ryū* Akutagawa au Japon en 1950. Le livre d'Inoué raconte l'histoire d'une liaison entre un homme marié, Josuké, et une jeune femme divorcée, mère d'une grande fille. Le récit part d'un poème écrit par Inoué pour la revue japonaise « Le compagnon du chasseur », dévoile une lettre reçue d'un certain Josuké Misugi après la publication du poème, puis trois lettres que ce dernier avait reçu successivement de la jeune fille (Shoko), de sa femme légitime (Midori), et de sa maîtresse (Saïko) avant son suicide. La structure de l'opéra, en cinq parties, reprend successivement le poème (Chanson du fusil), la « Lettre de Josuké » et les lettres des trois femmes, générant des parties de plus en plus longues, car de plus en plus chargées de tension. Michèle Reverdy a précisé que le fusil était ici « un symbole de la solitude, mais aussi de la mort » et que « l'emblème du fusil pouvait donc, dans son ambiguïté, représenter le sujet central du livre, à savoir : celui du mensonge ».

Relevant avec beaucoup de précision les points forts de l'ouvrage et leurs caractères, elle a conçu l'opéra selon un principe qui lui est cher : « le texte engendre la forme qui engendre le matériau ». Les cinq parties successives sont donc jalonnées de repères qu'elle nomme des motifs ou des thèmes pour les plus audibles comme la Chanson du fusil, la « solitude » de Josuké (symbolisée par la flûte basse), le « mensonge » (le violoncelle, puis les cordes en général) dans la lettre de Shoko, un « scherzo » pour le portrait de Midori, et une mélodie du hautbois d'amour pour le « moi véritable » de Saïko. La forme des différentes parties est souvent très finement considérée par rapport au texte et aux situations théâtrales. L'exemple de la Chanson initiale est assez éloquent : pour présenter ce poème, le caractère est « très simple, syllabique », dans l'esprit d'un madrigal polyphonique... Au contraire, les scènes correspondant aux trois dernières lettres sont d'une élaboration formelle très poussée avec de nombreux rappels s'inscrivant parfois dans des schémas librement hérités du passé (forme rondo dans la lettre de Shoko, scherzo dans la lettre de Midori, etc.). L'interprétation du livre d'Inoué inspire toutefois un discours musical parallèle au texte - une leçon de Berg -, des formes musicales autonomes mais qui rendent pleinement compte de ce qui se passe. Si l'on en vient maintenant au matériau harmonique (et donc potentiellement mélodique), il est énoncé dès le début de l'œuvre, dans la « Chanson » ; Michèle Reverdy aime travailler avec un « réservoir d'accords » dont elle tire ensuite toutes ses couleurs harmoniques et ses lignes mélodiques : la lettre de Josuké utilise déjà sept accords issus de ce matériau de base à partir duquel seront développés tous les éléments musicaux de l'opéra, jusqu'au « moi véritable » du hautbois d'amour dans la dernière lettre !

Pour cette nouvelle œuvre lyrique Michèle Reverdy a choisi en toute logique trois voix de femmes (soprano colorature, soprano lyrique, mezzo-soprano), complétées par un baryton pour le rôle de Josuké. Le traitement vocal est riche, changeant suivant les moments ; il emprunte pour quelques passages les voix parlées ou la technique du « Sprechgesang ». La veine lyrique de cette musicienne s'attache souvent à des textes mordants, vifs, parfois cruels ; son appropriation du théâtre passe par une esthétique des contrastes et une démarche formelle particulièrement appropriée à la narration, au théâtre.

PIERRE MICHEL



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

Michèle Reverdy

Née en Alexandrie en 1943, Michèle Reverdy a fait ses études musicales au C.N.S.M. de Paris où elle fut l'élève de Claude Ballif et d'Olivier Messiaen et obtint de nombreux prix. Elle est aussi licenciée ès lettres, titulaire du C.A.E.M. et du C.A. d'analyse musicale.

La pensée et l'écriture littéraire guide sa plume tout au long de son œuvre. Elle produit depuis 1978 des émissions à Radio France. Elle est l'auteur de nombreux articles de revues spécialisées et d'un ouvrage : « l'œuvre pour piano d'Olivier Messiaen » aux éditions Leduc .

Mireille Larroche

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche devient après une licence de français, l'assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974. En 1975, elle crée *la Péniche Opéra* avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais.

Par sa démarche très personnelle de la conception du projet de sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une « relecture » peu conventionnelle du répertoire, elle réconcilie la « musique savante » avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met en scène de temps en temps des ouvrages du grand répertoire lyrique dans des Opéras de prestige : *Sémiramis* de Cesti à Innsbruck en 1990, *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra de Nice en 1991, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra Royale de Wallonie en 1995 et à l'Opéra de Montpellier en 1997 et de nouveau à l'Opéra Comique en 1998.



A bord de

la PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49



Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
erpent dans son corps."

Lionel Peintre

Lauréat du CNSM de Paris dans la classe de Régine Crespin et J.C. Benoit, il se produit avec les Arts Florissants, l'Ensemble vocal de Bernard Tétu, les Orchestres Colonne, Erwartung, Musicatreize...dans un répertoire allant de Monteverdi à la musique du 20ème siècle. Il ne délaisse pas l'opéra et chante dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger. Depuis 1992, il interprète de nombreuses créations à la **Péniche Opéra** dont il est membre du conseil artistique

Maja Pavlovska

Née en 1976 à Scopje (Macédoine), Maja Pavloska apprend le chant à 14 ans dans son pays natal. Elle entre au CNSM de Paris en 1994 dans la classe de Christiane Ida-Pierre et sera en juin prochain dans celle de Gerda Hartman pour des études d'improvisations génératives. Elle vient de passer une année à la Guildhall School of Music and drama à Londres. Elle s'est produite dans « Les Noces » de Stravinsky à la Cité de la Musique, dans « La Voix Humaine » de Poulenc au théâtre de la Poche Bernard et à Londres. Elle a participé à plusieurs festivals de musique traditionnelle et improvisée.

Brigitte Desnoues

Née à Lyon, Brigitte Desnoues étudie le chant et l'art lyrique au Conservatoire supérieur de Genève dans la classe de Mr Hans-Ulrich Mielsh. Après trois années à l'Atelier Lyrique de Lyon, elle intègre la troupe de ce même théâtre en 1986 et commence une carrière tant à la scène qu'au disque sous la direction de J.E. Gardiner. Dès sa sortie de troupe en 1988, de nombreux théâtres en France et à l'étranger lui donnent des rôles, de nombreux festivals lui proposent des réitals dans des programmes variés et novateurs.

Françoise Masset

Médailles d'or de chant et d'art lyrique au CNR de Douai et premier prix de musique ancienne au CNR de Paris, Françoise Masset a poursuivi sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles, tout en chantant avec l'Ensemble Sagittarius et La Chapelle Royale. Par la suite, elle se produit soit en soliste, soit en récital, soit sous la direction comme Marc Minkowski, Martin Gester, Christophe Rousset. Elle s'associe également à l'ensemble instrumental Carpe Diem dans un programme d'airs d'opéras et de mélodies du XIXème siècle. Sur scène, elle aime intervenir dans des spectacles de théâtre musical. Elle enregistre avec Les Musiciens du Louvre, Sagittarius, Le Parlement de Musique, Les Talens Lyriques.



A bord de

la PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

L'Ensemble 2e2m

Fondé en 1972 et présidé depuis lors par Paul Méfano, L'Ensemble 2e2m est aujourd'hui la plus ancienne formation française dévolue à la musique contemporaine. Bien avant d'autres, l'Ensemble 2e2m a révélé au public nombre de compositeurs qui sont considérés comme essentiels aujourd'hui : en 1974 Brian Ferneyhough ainsi que Luis de Pablo dont il a créé six partitions; deux ans plus tard il découvre le talent de Pascal Dusapin, dès 1980 joue Sofia Goubaïdouline et en 1986 Toshra Hosokawa. La formation encourage les jeunes talents. Elle a investi la scène lyrique (Von heute auf morgen d'A Schönberg) restitué les voix des compositeurs bâillonnés par l'histoire (Klein, Ullman) et fondé son propre label discographique 2e2m Collection pour engranger ailleurs et autrement les traces de son activité.

Pour la création " Le Fusil de Chasse"

L'Ensemble 2e 2m sera dirigé par Fabrice Parmentier

Pierre Roullier, flûte
Jean-Marc Liet, hautbois
Patrice Petitdidier, cor
Claire Merlet, alto
David Simpson, violoncelle
Tanguy Menez, contrebasse



A bord de
la PÉNICHE OPÉRA
du 12 mars au 18 avril 1999
réservation au 01 53 38 49 49